



5 QUESTIONS À... PATRICK STELANDRE, DIRECTEUR D'IDÉE 53

1. Qui est Patrick Stelandre, directeur d'Idée 53 ?

Sociologue de formation, avec l'agrégation, j'ai commencé très tôt à assumer un poste de Direction dans un centre de Tourisme social, à la côte belge. Quand je suis revenu sur Bruxelles, je me suis orienté vers l'ISP, parce que je voulais travailler avec un public interculturel. J'occupe la place de directeur d'Idée 53 depuis 1996.

2. Comment présenterais-tu Idée 53 ?

Idée 53 démarre en 1983 en tant qu'expérience pilote et est portée par la fédération ACFI/FIAS – intégrée maintenant au sein d'UNESSA. L'association est agréée en tant qu'Organisme d'Insertion Socioprofessionnelle (OISP) et développe des actions de type AFT (Atelier de Formation par le Travail). L'association offre des formations à un public fortement éloigné du marché de l'emploi, dans 3 secteurs :

- Horeca (commis de cuisine, commis de salle...);
- Aide à la personne (formation d'aide-ménager/ère social(e) et formation de garde à domicile);
- Bureautique.

Nos formations répondent à une logique de pédagogie active, intégrée et individualisée et requiert un niveau d'étude à l'entrée assez bas : les stagiaires ne peuvent pas avoir obtenu le diplôme du secondaire inférieur. Pour la formation en employé-e bureautique, nous sommes la seule ASBL à offrir ce genre de formation avec un niveau de formation aussi bas.

Par pédagogique intégrée, on entend des formations dont l'accent porte aussi bien sur les compétences professionnelles (en tant que commis de cuisine, par exemple), que sur les compétences relationnelles et comportementales. Elles sont organisées autour d'un système de sélection et de suivi qui répond également à cette logique, puisque chaque atelier de formation a un binôme : d'une part, il y a le coordinateur technique, et d'autre part, il y a le référent pédagogique, qui se charge notamment d'écouter/d'orienter les stagiaires lorsque ceux-ci font face à des obstacles d'ordres divers.

Nous donnons aux stagiaires, tout au long de la formation, les outils nécessaires à leur future recherche de stage ou d'emploi (comment s'entretenir au téléphone, comment rédiger un CV, comment préparer un entretien d'embauche...), afin qu'ils sortent de chez nous avec toutes les compétences pour pouvoir contacter un employeur.

Nous avons également mis en place un système de suivi post-formatif : concrètement, nous entrons en contact avec les anciens stagiaires pour savoir où ils en sont. Malgré les crises sanitaire et économiques que nous traversons/avons traversées, le taux de mise à l'emploi augmente ces dernières années. Les résultats sont donc très positifs, et il est évident que cela contribue grandement à la motivation de l'équipe !

Les formations organisées au sein d'Idée 53 sont soutenues par le FSE et les autorités. Depuis 2012, l'ASBL est également reconnue comme entreprise d'économie sociale d'insertion dans le secteur de l'HORECA.

3. Quel lien existe-t-il entre Idée 53 et Cyber 53 ? J'imagine que Cyber 53 est née plus tard. Pourquoi avoir créé une autre ASBL, plutôt qu'instaurer des formations en informatique au



sein de l'association existante ? Cela s'explique-t-il par des raisons d'ordre administratif ? Valeurs différentes ? Manières de former/fonctionner distinctes ?

En 1999, nous avons créé l'ASBL Cyber 53 pour lutter contre la fracture numérique et offrir des formations courtes à l'informatique pour un public qui ne pense parfois pas possible de commencer des formations plus longues. Les valeurs portées par Cyber 53 sont les mêmes mais la particularité de l'objectif final et des moyens mis en œuvre nous ont amenés à créer une structure juridique à part. Aujourd'hui Cyber 53 est à son tour agréée comme OISP.

On maintient tout de même le lien entre les deux ASBL, que ce soit au niveau du lieu (les deux ASBL partagent le même plateau), ou au niveau de la formation des stagiaires (certains d'entre eux/elles suivent d'abord une première formation à Cyber 53, puis une deuxième à Idée 53).

L'objectif de la formation chez Cyber 53 est de permettre aux stagiaires de s'en sortir avec les outils et logiciels informatiques de base. Toute la formation se fait avec des exemples qui ont trait à la recherche de formation/d'emploi.

Les stagiaires qui entrent chez Cyber 53 sont généralement des personnes très isolées. Les débouchés post-formation sont divers : cela va de la formation en aide-ménagère à celle d'employé.e bureautique, en passant par l'entrepreneuriat... On se situe vraiment à l'entrée de l'insertion socioprofessionnelle.

4. Quels sont les principaux défis auxquels est confrontée Idée 53 ?

Le principal défi auquel Idée 53 est confrontée est celui de l'ensemble du secteur de l'insertion socio-professionnelle à Bruxelles. Notre secteur se retrouve actuellement dans une situation jamais rencontrée. Avec une programmation FSE+ qui aurait dû commencer en 2021 avec des décisions prises fin 2020, et pour laquelle nous restons en attente d'une décision pour la fin du premier trimestre – voire du premier semestre 2023... Cela entraîne une incertitude sur la trésorerie de l'ASBL tout à fait inédite, trésorerie qui a, par ailleurs, essuyé un assez gros coup avec les indexations des salaires. Cette incertitude, ainsi que tout le temps pris pour prendre des décisions et tenter d'y voir plus clair, a pour conséquence qu'on a beaucoup moins de temps à consacrer à notre mission première en tant que centre d'insertion socioprofessionnelle...

L'idéal, au niveau bruxellois en tout cas, ce serait d'arriver à sortir de cette dépendance au FSE+ et d'avoir un système de financement plus proche de ce qui se fait en Région wallonne.

Une deuxième préoccupation, vécue par les collègues de l'ISP, tant à Bruxelles qu'en Wallonie, est la raréfaction des candidats pour les formations. Alors que le public demandeur d'emploi et peu qualifié ne cesse de rencontrer des difficultés sociales et financières croissantes et que nous savons à quel point les formations en EFT ou AFT à Bruxelles sont pertinentes pour ce public. Nous avons, comme bien d'autres centres de formation, de plus en plus difficile à remplir nos groupes de formation. Une analyse de ce phénomène, qui s'inscrirait dans le prolongement de l'enquête RASta (sur le Recrutement et de l'Accroche des Stagiaires en formation CISP), commandée par l'Interfédé, serait utile.

5. Qu'est-ce qui, selon toi, fait d'une direction, une bonne direction ?

Je ne sais pas ce qu'est une bonne Direction, mais ce qu'il faut réussir à faire, c'est tenir sur la longueur dans un environnement en constante mutation. Pour cela, j'essaie de garder en moi les objectifs sociaux de base qui m'ont amené à rentrer dans le secteur de l'ISP. Associer cela à une gestion budgétaire prudente et méticuleuse, ça aide. Mais comme j'aime les chiffres...

Tout cela ne serait rien sans une équipe qui porte les objectifs sociaux poursuivis et qui prend ses responsabilités avec professionnalisme. Avoir des collaborateurs/rices qui croient en ce qu'ils font est indispensable, surtout en temps de crise (Covid, adaptation de l'organisation des cours, surtout en HORECA, gestion du distanciel...).